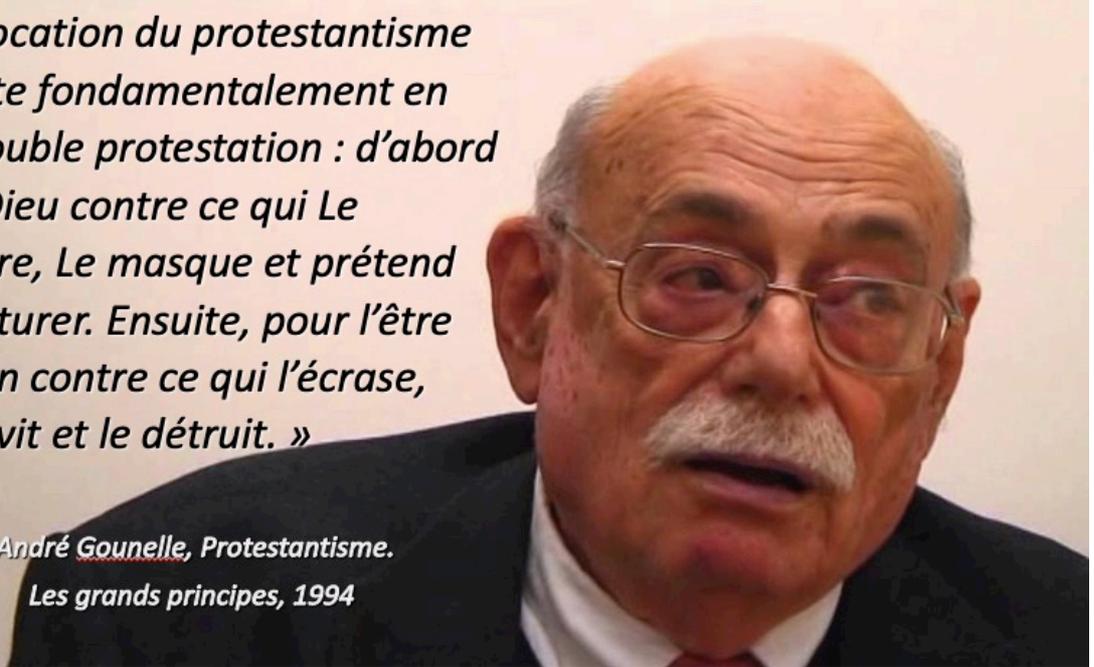


INTRO CULTE

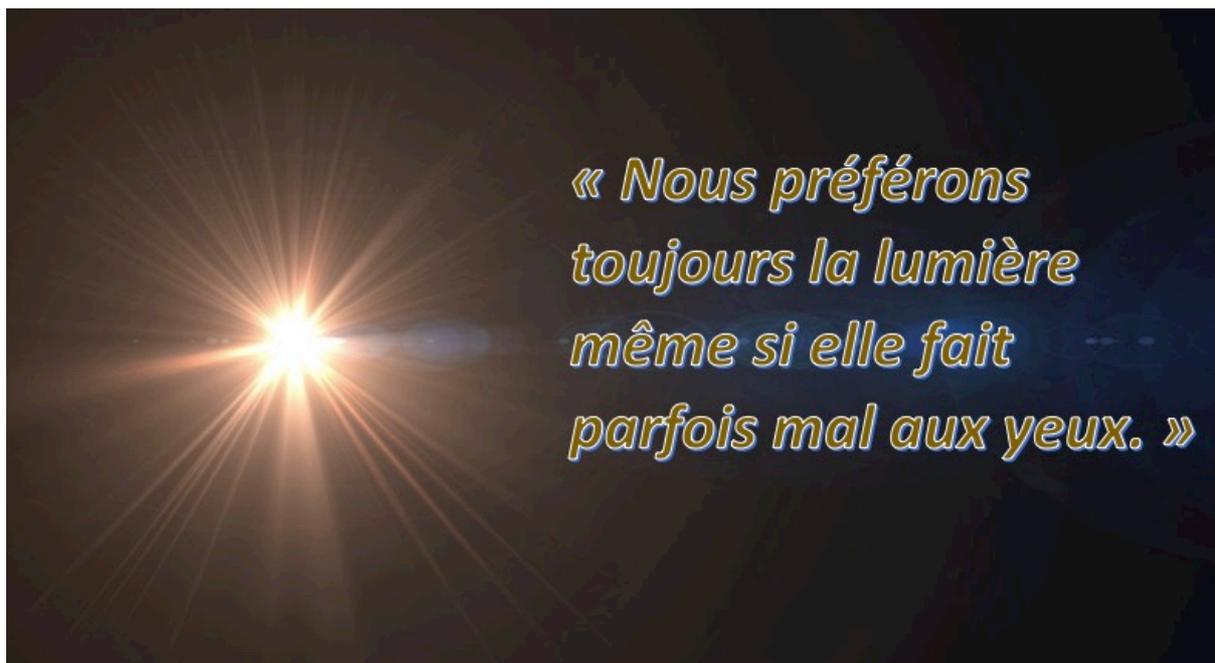
« La vocation du protestantisme consiste fondamentalement en une double protestation : d'abord pour Dieu contre ce qui Le défigure, Le masque et prétend Le capturer. Ensuite, pour l'être humain contre ce qui l'écrase, l'asservit et le détruit. »

*André Gounelle, Protestantisme.
Les grands principes, 1994*



Un roi vieillissant était inquiet pour son royaume. En effet, sa vie se terminait et il n'avait pas de fils pour lui succéder. Il décida donc de faire paraître un avis dans tout le pays promettant son trône à celui qui remporterait une série d'épreuves. Des milliers de jeunes garçons arrivèrent des quatre coins du royaume pour se soumettre au défi lancé par le roi, espérant ceindre la couronne. Le défi consistait en de nombreuses épreuves physiques et intellectuelles. Après trois mois, il ne resta plus que dix garçons en lice. Le peuple entier se demandait quelle épreuve allait bien pouvoir les départager. Le roi fit venir les dix garçons dans la salle du trône et leur dit : « La ressource principale de notre pays est l'agriculture. Il faut donc que mon futur héritier sache planter et prendre soin de ce qu'il plante. Je vais vous donner à chacun une graine de maïs. Vous devrez en prendre soin pendant trois mois. Passé ce délai, vous reviendrez vers moi et je prendrai comme successeur celui qui aura su le mieux veiller sur sa graine ». L'un des garçons revint chez lui, planta la graine dans un bac rempli du meilleur terreau. Il l'arrosa, lui prodigua tous les soins possibles, mais rien n'y fit, la graine ne poussa pas. Ses parents lui conseillèrent d'aller acheter une autre graine, certainement que le roi n'y verrait que du feu! Le jeune homme refusa cette idée et décida d'assumer son échec devant le roi. Le jour fatidique arriva où neuf des dix garçons se présentèrent avec un plant de maïs en fleur. Le roi les passa tous en revue sans mot dire, et finit par s'arrêter devant le malheureux garçon qui se présentait devant lui pleurant et les mains vides. - Que s'est-il donc passé? lui demanda le roi. - Je ne sais pas, Majesté. J'ai veillé et pris soin de ma graine du mieux que j'ai pu, mais rien n'y a fait, rien n'a poussé. Je suis profondément désolé. Le roi s'adressant à son peuple réuni sur la place dit : - Mon peuple, voici ton futur roi. Et le roi d'inviter le jeune homme à le suivre et à se placer à la droite du trône. Une rumeur courut parmi la foule : « Comment est-ce possible? Le roi a choisi le seul qui ait échoué! » - Mes amis, dit le roi. Chacun de ces garçons a reçu une graine de maïs bouillie. Elle n'aurait donc pas pu pousser. Il ne s'agissait donc pas d'être capable de faire pousser quelque chose, mais bien de posséder une qualité indispensable pour pouvoir régner et être un bon roi, à savoir être authentique!

L'authenticité n'est pas seulement une qualité dont les dirigeants de ce monde devraient être pourvus, mais également une valeur que notre église veut vivre dans ses relations avec Dieu et les autres. Je vous remets donc en mémoire pour commencer, la petite phrase introductive qui ouvre, sur le site internet de notre communauté, à la description, de ce qu'en tant qu'église, nous entendons par « authenticité » :



Cette petite maxime pose donc une question : à quoi préférons-nous toujours la lumière? Aux ténèbres bien-sûr.

En clair, cela signifie que nous préférons toujours la vérité au mensonge!

L'authenticité a donc tout à voir avec la vérité. Ne parle-t-on pas d'ailleurs d'amour authentique, sincère, fiable, vrai; ou d'une amitié authentique, d'une œuvre authentique, faisant référence à l'identité de son auteur; ou encore d'un témoignage authentique, vrai, sans trahison ni altération de la vérité. Etre authentique, c'est donc dire la vérité, à soi et à l'autre. *Ceci étant dit...*

De quelle vérité parle-t-on?

Celle que dispensent de nombreuses émissions de télé-réalité prétendant que pour exister et réussir sa vie, il suffit de paraître et non plus d'être? Ou celle que dispensent les politiques du haut de leur mandat? Ou encore celle des livres et autres romans, comme le dernier d'Amélie Nothomb, qui nous dépeint un Jésus tel qu'elle le conçoit, selon sa vérité? Peut-être alors les informations ou les publicités? Ou plus simplement encore ce que je pense, ce que je ressens et dans ce cas, la vérité serait subjective, liée à ce que je suis par nature et héritage.



Les hommes sont aveugles et incapables de prendre conscience de leur état véritable. La conséquence à cela, c'est que le monde ne sait pas ce qu'est la vérité et il s'interroge dès lors parfois, rarement, sur ce qu'elle pourrait être, sur sa substance, son origine. Un autre personnage tristement célèbre s'est lui aussi posé la même question :

Qu'est-ce que la vérité ?

« Pilate lui dit: «Tu es donc roi?» Jésus répondit: «Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix ». Pilate lui répliqua: «Qu'est-ce que la vérité?»»

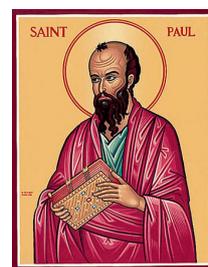
Jean 18 : 37-38



Jésus est resté silencieux face à la question de Pilate. D'abord parce que sa mission était d'aller jusqu'au bout de son amour pour l'homme, ce n'était donc pas le moment d'entamer un grand débat; mais il s'est tu aussi, parce que pour Pilate, comme pour bon nombre de nos contemporains, la vérité est une question d'ordre philosophique dont on peut débattre, qu'on peut relativiser car elle est relative. Pour Jésus, la vérité est théologique, elle est une personne dont on rend témoignage : Dieu. C'est pour cette raison, nous dit Jésus, qu'il est venu dans ce monde, pour rendre témoignage à la vérité. Pour le christianisme, la vérité est une personne : le Christ. *« Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi »*¹. Seul Jésus-Christ pouvait rendre ce témoignage à la vérité de Dieu, étant Dieu lui-même. Et seul Jésus-Christ, le Fils, pouvait rendre témoignage à la vérité de la Paternité de Dieu, étant Fils de Dieu. Pilate avait la vérité de Dieu devant lui et ne l'a pas reconnue! Il a préféré philosopher. Comment est-ce possible me direz-vous? Tous ceux et celles qui rendent au quotidien témoignage à la vérité, qui disent Dieu par leur vie et leurs paroles, sont confrontés à cette même réalité : les hommes semblent hermétiques à la vérité. Voici comment Paul parle de ce phénomène :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître ».

Rom 1 : 18-19



Les hommes retiennent la vérité captive par leur injustice, c'est-à-dire leur capacité à faire le mal et leur incapacité à le reconnaître parce que leur conscience, quoi que parfois « allumée » par la loi morale de Dieu, est enténébrée. La preuve ultime de cette réalité est manifestée par le refus de l'homme de reconnaître Dieu en tant que tel, ce que Paul nomme l'impiété, et d'avoir au cours de son histoire passée et présente, continué à placer d'autres choses ou d'autres personnes à la place qui revenait de droit à Dieu². Ce qui a entraîné l'homme dans toute une série d'agissements condamnables et pour lesquels d'ailleurs, les hommes sont condamnés par Dieu sans même en avoir conscience!³ C'est dire leur aveuglement.

« Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, Et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, Et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, Tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux ».

Ps 50 : 18-21

Ne pas reconnaître l'existence de Dieu et ne pas l'adorer comme tel est le premier péché de l'homme et la première et plus grande des injustices. C'est cette attitude qui retient la vérité captive, comme on retient un

¹ Jean 14 : 6

² Romains 1 : 23

³ Romains 1 : 24-31

prisonnier de guerre, un animal dompté. L'homme qui vit dans le péché a intérêt à retenir, à étouffer la vérité, une fois qu'il l'a reconnue, afin de s'affranchir de son empire car autrement, elle ne laisserait pas sa conscience tranquille. Ouvrir à la possibilité de Dieu est trop risqué pour l'homme. Dans un autre Psaume, David dira encore avec force et clairvoyance, ce que Paul réaffirmera quelques mille ans plus tard : « *L'insensé (le fou) dit en son cœur : il n'y a pas de Dieu* »⁴. Cette vérité gardée captive dont parle Paul est la même que celle dont Jésus a parlé à Pilate : l'existence de Dieu et les exigences morales qui en découlent⁵. Pilate dans le jugement qu'il rendra en condamnant Jésus après avoir reconnu qu'il n'y avait aucun motif de le condamner⁶, manifestera par le verdict qu'il rendra que l'homme est bel et bien déchu de la vérité. Son acte de condamnation envers un innocent proclame le fait qu'il est bel et bien perdu. Dans les faits, les hommes font volontairement prévaloir l'injustice sur la vérité, ils étouffent la vérité par l'injustice, et ils empêchent par là même le germe de la vérité divine en eux de se développer⁷. Ce fut le cas de Pilate. Lui aussi a eu l'occasion dans le simple exercice de ses fonctions d'ouvrir la porte à la Vérité de Dieu. Tout le monde a l'occasion d'ouvrir la porte! Cette vérité de Dieu est accessible par une révélation de Dieu, une intervention de la grâce en faveur de l'homme par l'action du Saint Esprit : « *Quand L'Esprit Saint sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement* »⁸. « *Convaincre* » est utilisé ici dans un sens juridique. Lorsqu'un jugement est rendu par un tribunal, on déclare le prévenu coupable car convaincu de crime. Dans la Bible, ce mot a toujours un sens moral, intime, se réalisant dans la conscience. Nos traductions françaises de la Bible traduisent d'ailleurs souvent par « *repandre* » ou « *être repris* » dans sa conscience, ce qui produit la conviction que nous ne sommes pas droits dans nos bottes⁹. Quand un homme est ainsi convaincu de ces trois grands faits du monde moral : péché devant Dieu, justice divine, jugement éternel, il se fait en lui une crise dont le résultat peut être la repentance et le salut¹⁰, ou l'endurcissement :

« Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ. Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit: Pour le moment retire-toi; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai ».

Act 24 : 25



Eh oui, il est tout à fait possible de résister à la révélation que Dieu veut faire de Lui-même! Parce que :

« Toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés »¹¹.

La vérité c'est donc d'abord la révélation d'une Personne, Dieu, au travers de Christ.

Et c'est aussi l'Évangile de Christ, la main tendue de Dieu à l'homme.

Mais c'est aussi la révélation d'une Parole.

⁴ Psaume 53 : 2

⁵ Romains 1 : 19-20

⁶ Jean 18 : 38b

⁷ Matthieu 4 : 18

⁸ Jean 16 : 8

⁹ Jean 3 : 20; 8 : 9, 46; Matthieu 18 : 15; Luc 3 : 19

¹⁰ 1 Corinthiens 14 : 24, 25

¹¹ Jean 3 : 20

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Jean 1 : 14

Cette Parole qui s'est incarnée pour venir vivre parmi nous et nous annoncer la grâce et la vérité de Dieu disponibles pour chaque homme, c'est Jésus-Christ. Jean utilise un terme bien spécifique pour nous dire



que Jésus, la Parole de Dieu, a habité parmi nous, c'est le verbe grec **σκηνώω** (*skenoo*). Ce verbe signifie littéralement **tabernacler**, *habiter sous sa tente*. Ce terme fait allusion à la *tente* où Dieu habitait au milieu de son peuple dans le camp d'Israël et qui fut remplie de la gloire de Dieu lors de son inauguration¹². Ce fait était l'accomplissement visible des promesses de Dieu d'habiter au milieu de son peuple¹³. Jean, en disant de la Parole « *qu'elle a habité sous une tente parmi nous* », rappelle ces extraordinaires manifestations de Dieu à Israël, et les voit réalisées dans leur plénitude par l'incarnation de

la Parole, par le passage de Jésus-Christ au milieu de nous. Jésus est donc la Parole créatrice de Dieu, préexistante à toutes choses et parfaitement Dieu, comme le dira le même Jean dans le Prologue de son évangile. « *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* »¹⁴. Jésus-Christ est Dieu de toute éternité, mais il est distinct du Père, il est avec le Père, mais n'est pas le Père. Il est celui qui vient dans le monde en tant que Parole créatrice afin d'y créer l'homme nouveau, né de la Parole et de l'Esprit Saint : « *En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau* »¹⁵. Il faut donc comprendre que pour sauver, créer et faire naître un être de chair et de sang à la vie de l'Esprit de Dieu, il fallait que la Parole s'incarne dans la chair et le sang et qu'elle se donne en chair et en sang pour que la chair et le sang héritent de la vie éternelle. Il fallait que le Fils éternel de Dieu soit fait homme! Vous comprenez maintenant pourquoi les protestants que nous sommes attachent autant d'importance à la Parole écrite de Dieu. C'est pour cela que nous parlons d'inerrance quand nous parlons d'inspiration de la Bible. La Parole de Dieu est indissociable de son être, de ce qu'il est par nature¹⁶. De là, la demande de Jésus faite à son Père en faveur de ses disciples : « *Sanctifie-les par la Vérité, ta Parole est la Vérité* »¹⁷. **Change-les, fais toutes**

¹² Exode 40 : 34; comparez Ézéchiel 37 : 27

¹³ Exode 25 : 8; 29 : 45; Lévitique 26 : 11, 12; Ézéchiel 37 : 27

¹⁴ Jean 1 : 1-2

¹⁵ Jean 3 : 5-7

¹⁶ 2 Timothée 3 : 16

¹⁷ Jean 17 : 17

choses nouvelles en eux, humanise-les en les divinisant par ta Parole qui est la Vérité, et la vie de l'Esprit Saint en eux. C'est la prière de notre Sauveur et Seigneur pour chacun d'entre nous. La Bible est la Parole de Dieu. La Bible est la Vérité révélée du Dieu trinitaire, mais aussi de l'homme et de son égarement loin de Dieu, de l'amour de Dieu pour l'homme, et de sa volonté divine pour sa vie ici-bas, et des promesses pour celle qui vient. Beaucoup de gens de nos jours sont tellement pris par leurs activités matérielles qu'elles n'ont plus le temps pour ce qui est spirituel. C'est d'ailleurs l'une des réponses que l'on me faisait quand j'abordais les gens dans la rue pour leur parler de Dieu dans le cadre d'une campagne d'évangélisation ou l'autre : « *Je n'ai pas le temps!* » Il faudrait pourtant le prendre croyez-moi. Car ce que je ne vous ai pas encore dit, c'est le pourquoi il faut vraiment s'intéresser à la vérité, à cette vérité que Christ nous révèle :

« Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres ».

Jean 8 : 31-32



La Vérité vous rendra libres! Libres de quoi?

Commençons par le commencement. Cette promesse est d'abord un encouragement et constitue en même temps une épreuve pour ceux qui avaient cru, et que Jésus distingue de la foule par ces mots : « *Vous, si vous demeurez dans ma parole* ». « *Demeurer dans la parole de Jésus* », c'est la pratiquer dans une obéissance persévérante et en vivre par l'intelligence, par la conscience et par le cœur; Si je devais rendre par une image le sens du verbe grec **μένω**, **demeurer**, je dirais que nous « *demeurons* » de la même manière dans l'atmosphère où nous vivons et par l'air que nous respirons.

C'est être en Christ, dans son univers, dans sa Parole, c'est l'écouter et faire de sa Présence et de sa proximité l'essentiel de notre vie, l'essentiel de ce qui nous tient en vie, l'essentiel de ce que nous voulons vivre, tout comme l'air que nous respirons.

« *Si telle est votre attitude, « vous êtes (présent) véritablement mes disciples, » vous l'êtes et le resterez, et n'aurez pas reçu seulement une impression passagère de la Parole que vous venez d'entendre* ». « *La Vérité, qui est le contenu de ma Parole, dit Jésus, cette vérité, qui est la parfaite révélation de l'essence du Dieu qui est amour, cette Vérité, que je suis moi-même¹⁸ et qui est en moi le rayonnement de ma sainteté, de mon être profond, cette vérité vous rendra libres* ». Libres de toute servitude morale, du péché, de la mort¹⁹; elle vous rendra libres en vous ramenant à Dieu qui est votre destination. Un être n'est vraiment libre que lorsqu'il peut se développer conformément à la nature que Dieu lui a donnée, et atteindre le but de son existence. En nous disant ce qu'est la vraie liberté, Jésus nous encourage à persévérer dans notre foi, mais en même temps, il met cette foi à l'épreuve et cherche à l'épurer en la débarrassant des éléments de propre justice, d'orgueil, d'espérances politiques ou religieuses purement humaines dont elle est encore trop souvent entachée. Nous aborderons cette problématique la semaine prochaine. Vous l'aurez compris, cette vérité révélée, nous en sommes les objets, c'est à nous que cette vérité est supposée s'appliquer, afin que Dieu ne soit plus défiguré par nos attitudes, que les hommes qui ont tant besoin de Lui puissent trouver un signe de sa Présence et de son amour auprès de nous. Que la Vérité soit proclamée. Etre authentique, c'est dire la vérité à nous-mêmes et aux autres. Mais ça, comme je l'ai dit, c'est pour dimanche prochain.

¹⁸ Jean 14 : 6

¹⁹ Comparez avec Jean 8 : 34